

# CHEZ L'AVOCAT

Georges COURTELINE (1858-1929)

**1894**

Texte établi par Paul FIÈVRE, novembre 2021

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Septembre 2022. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# CHEZ L'AVOCAT

de GEORGES COURTELINE

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue  
RACINE, près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

1894. Tous droits réservés.

## **PERSONNAGES.**

BRISEMICHE.  
LETRUFFÉ.

*Nota : Extrait de COURTELINE, Georges, "Ombres parisiennes", Paris, Ernest Flammarion, 1894. pp 19-25*

# CHEZ L'AVOCAT

*La scène se passe dans le cabinet du célèbre avocat Brisemiche, spécialité de divorces.*

**BRISEMICHE.**

Tout ça, tout ça, ce n'est pas des griefs suffisants. Que votre femme ronfle la nuit et qu'elle s'obstine bon gré mal gré à vous faire coucher dans la ruelle, c'est peut être désagréable, mais ce n'est as un cas de divorce.

**LETRUFFÉ.**

Siouplaît

**BRISEMICHE, agacé.**

Je vous dit que le fait de ronfler en dormant et de vous obliger à coucher dans le ruelle n'est pas de nature...

**LETRUFFÉ.**

Oh ! Mais attendez dont ! Vous ne connaissez pas le plus beau.

**BRISEMICHE.**

Parlez, alors ; je vous écoute.

**LETRUFFÉ.**

Monsieur, vous n'avez pas idée comme cette femme là est maniaque. Tenez, elle a des habitudes que le diable userait sa salive à essayer de les lui faire perdre.

**BRISEMICHE.**

Quelles habitudes ?

**LETRUFFÉ.**

De lire les journaux au lit et de faire pipi à huit heures du matin.

**BRISEMICHE.**

Au lit aussi ?

**LETRUFFÉ.**

Ah non !

*Rire de Brisemiche.*

Seulement, c'est pour vous dire comme elle est égoïste. Ainsi, nous recevons deux journaux : L'Écho de Paris et Le Petit Journal : eh bien, pendant qu'elle en lit un, vous croyez peut-être que je lis l'autre ? Pas du tout ? Cette rosse-là le met sur son derrière afin que je ne puisse pas l'avoir et que je sois, de là, à m'embêter comme un rat mort. C'est épatant, hein ?... Plus fort que ça, Monsieur ! Monsieur, quand elle se lève pour aller faire pipi, vous pensez que je lis les journaux ? Oui, je t'en souhaite !... Elle les emporte ! Elle les emporte aux cabinets, et elle reste des fois une heure, pendant que je suis là à me taper !... Tout ça pour m'embêter et m'empêcher de lire La Marchande de Moules, par Monsieur Xavier de Montépin. Quelle salle bête ! Mon Dieu, quelle sale bête !

**BRISEMICHE.**

Voici qui vaut un peu mieux, et de petit tableau ferait merveille dans ma plaidoirie. Pourtant il n'y a pas à dire, ce n'est pas encore suffisant.

**LETRUFFÉ.**

Qu'est ce qu'il vous faut ?

**BRISEMICHE.**

Vous allez voir.

*Confidentiellement.*

Pour être en mesure de plaider décevement et pour conclure au divorce avec des chances de succès, j'aurais besoin, tout au moins, de quelques injures bien senties.

**LETRUFFÉ.**

Quelques...

*Hurlant.*

Bougre de cochon ! Sacré empaillé ! Saligaud...

**BRISEMICHE, ahuri.**

Hein ?... Quoi ?... Qu'est-ce ?...

**LETRUFFÉ, furieux.**

Vous êtes un ignoble veau !...

**BRISEMICHE.**

Moi ?

**LETRUFFÉ.**

Oui, vous ! Absurde et abject personnage ! Être stupide et marécageux ! Non, mais avez-vous jamais vu une sale et répugnante gueule comme celle de ce gras macchabée.

**BRISEMICHE, à part.**

J'ai fait une gaffe ! Ce Letruffé est un homme plein de délicatesse, que l'idée d'insulter une femme a fait sortir de ses gonds.

*Haut.*

Calmes-vous mon ami, de grâce ! Vous vous êtes mépris sur mes intentions, et puisque la noblesse de votre caractère vous fait répugner aux injures, eh bien ! Qu'il n'en soit plus question ; je m'en contenterai de quelques voies de fait, calottes, coups de pied...

**LETRUFFÉ.**

Quelques... Rien de plus simple.

*Il tombe sur Brisemiche à poings clos.*

**BRISEMICHE, assommé.**

Aïe ! Aïe ! Aïe !... Au secours ! À l'aide ! On m'assassine !

**LETRUFFÉ, qui, en effet, s'est mépris sur les intentions de Brisemiche et a cru qu'om devait, pour obtenir le divorce, abreuver d'injures pour rouer de coups non sa femme mais son avocat.**

Ne criez pas comme ça, tonnerre de Brest !... Vous allez faire venir le monde.

**FIN**

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue RACINE,  
près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.



## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].